

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2011)
Heft: 1913

Artikel: L'amateur aujourd'hui, une nouvelle figure de la société démocratique?
Autor: Borgeaud, Claude-Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parlementaire de Maya Graf ouvre le débat politique sur cette question. La coopération suisse au développement est active dans le financement ³³ d'ONG qui demandent au moins l'introduction d'un code de conduite imposant aux entreprises un certain

nombre de critères à respecter, notamment en matière de fiscalité et de négociation des contrats d'exploitation. Les banques et les investisseurs privés (caisses de pensions p.ex.) devraient aussi attester que l'argent employé ne contribue pas à priver les populations

locales de l'accès à leurs terres.

Cependant, la question de l'accaparement des terres doit être débattue et réglementée au niveau international, en intégrant la question des agrocarburants et de la spéculation sur les matières premières.

L'amateur aujourd'hui, une nouvelle figure de la société démocratique?

Invitée: Claude-Anne Borgeaud • 27 mai 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/17578>

Réalités et limites de la transformation du pouvoir lié à la connaissance sur le web

Il est de bon ton de souligner que le web, tout comme les médias du reste, permet aujourd'hui à chacun d'y jouer les stars ou de s'arroger un statut d'expert qu'il n'a pas, brouillant ainsi les limites entre ce qui est de qualité et ce qui ne l'est pas, entre ce qui est digne de foi et ce qui ne l'est pas.

S'en tenir à ces généralités occulte une réalité bien plus intéressante, soit l'émergence d'une nouvelle figure de l'amateur, qui se construit précisément à la limite des frontières habituelles, à la fois professionnel-amateur, expert autodidacte, citoyen-acteur, créateur à part entière. Dans un essai passionnant, *Le Sacre de l'Amateur* ¹³, Patrice Flichy, professeur de sociologie à Paris et grand spécialiste d'Internet et des techniques de l'information, directeur aussi de la revue *Réseaux* ¹⁴, cerne avec beaucoup de finesse et de pertinence les contours de ces nouveaux territoires.

Car en réalité, grâce aux instruments fournis par l'informatique et le web participatif, les nouveaux amateurs acquièrent réellement des savoirs et des savoir-faire leur permettant de rivaliser avec les experts. Si les médecins maudissent les sites de vulgarisation médicale

comme *Doctissimo* ¹⁵, les ornithologues, au contraire, s'appuient sur les amateurs-experts pour enrichir leur base de données: le projet *eBird* ¹⁶, lancé par le laboratoire d'ornithologie de l'Université de Cornell, rassemble les travaux d'observation des professionnels et des amateurs et met à disposition gratuitement sa base de données.

Dès lors, ces pratiques, qu'on le veuille ou non, bouleversent très en profondeur la manière de produire de la connaissance (notamment dans le monde académique), la manière de diffuser de l'information, de créer des œuvres et de militer. En trois chapitres, Flichy explore les trois domaines où excellent ces nouveaux amateurs: les arts, la chose publique et la connaissance.

À la lecture de ce court essai stimulant, on en vient à s'interroger sur nos propres pratiques par rapport à nos champs de compétences, car le monde bouge toujours plus vite que l'on croit. Dans quelle mesure notre légitimité dans le domaine intellectuel ou professionnel doit-elle être repensée dans ce nouveau champ de forces et de créativité? Comment la formation académique, professionnelle, est-elle touchée par ce contexte? Quelle est la nature des résistances que cela soulève en nous? etc.

Bien sûr, le rôle de Patrice Flichy n'est pas de prendre position ou de débattre mais bien de cerner et d'expliquer la montée en puissance des amateurs. Toutefois, cette évolution va bien, dit-il, dans le sens d'un renforcement d'une société plus démocratique, car l'amateur n'est plus aujourd'hui un intrus ou un succédané de l'expert, mais un véritable acteur. Une société plus démocratique, dit Patrice Flichy, *«c'est une société où l'on considère que chaque individu possède une ou des parcelles de compétence, et que ces éléments peuvent être associés à travers des dispositifs coopératifs»*.

Les réflexions de Flichy font surgir l'ambiguïté dans laquelle nous sommes actuellement. D'un côté, ces changements ont réellement lieu et renforcent indéniablement la démocratie de nos sociétés. D'un autre côté, rien n'indique que ces sociétés soient disposées à le reconnaître et à en faire un véritable enjeu démocratique. Quoi qu'il en soit, cette étude sociologique permet de circonscrire ces nouveaux enjeux sociétaux et d'en accueillir la nouveauté sans y opposer des *«arguments d'autorité»* qui n'auront bientôt plus cours peut-être. Le spécialiste est invité à changer de position et de ton; il lui faut désormais *«expliquer, dialoguer, convaincre, tenir compte des objections de ses interlocuteurs»*.